

la «Passerelle» et les autres viaducs, (30) «travaux d'art hardis et grandioses qui font l'admiration des étrangers.» (30bis).

Depuis 1866, année où Grenier quitta le pays, Letellier était ingénieur en chef de la Société Guillaume - Luxembourg.

En tant que Représentant, il défendit avec beaucoup de compétence et d'entregent les intérêts de la société vis-à-vis du gouvernement grand-ducal, du Gouvernement militaire de la forteresse, des compagnies fermières des lignes de chemins de fer, la Compagnie de l'Est et la Direction Impériale de Strasbourg, *) ainsi que des autres compagnies de chemins de fer indigènes et étrangères.

«Les sympathies que Letellier s'était conciliées dans sa patrie adoptive l'avaient, de fait, naturalisé Luxembourgeois, bien qu'il eût conservé la nationalité française à laquelle il était resté profondément attaché.» (30ter).

Lorsque la S. A. du Casino, fondée le 1. 9. 1880, passa par une première crise, Letellier souscrivit pour un dixième à l'emprunt hypothécaire de 100.000 fr (11. 3. 1882). (30quater)

Sa noble conception de la charité chrétienne est prouvée par le fait qu'on le nommait «le bon M. Letellier». (31)

Auguste Letellier, qui était chevalier de la Légion d'Honneur et officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, décéda le 19. 1. 1892.

— • —

Virginie Letellier-Neyen, bien que physiquement handicapée, était une femme de bien qui ne se lassait pas de faire preuve de la plus grande activité au sein de tout un groupe de bonnes oeuvres : Home de Ste-Zithe pour le personnel de maison féminin, Association des Employées de Commerce, Association des Dames Françaises.

Elle fut, avec Mesdames Ch. de Gargan et F. Raynaud (v. fasc. II) une des dames patronnesses qui permirent à notre grand-oncle Charles Mullen-dorff (v. fasc. III p. 292) la fondation, en 1882, de «l'Ecole du Dimanche» pour Jeunes Filles. C'est en cette qualité que le 2. 8. 1899, lors de la visite de la grande-duchesse Adélaïde, Madame Letellier prononça l'allocution de circonstance (31bis).

Dans le but de secourir les missionnaires luxembourgeois établis dans les pays d'outre-mer, Virginie Letellier fonda l'Oeuvre des Missions qui organisa et qui continue d'organiser chaque année une Exposition pendant «l'Octave». Et c'est à juste titre qu'elle fut surnommée «la mère des missionnaires luxembourgeois.» (32)

Nombreux étaient les étudiants et les indigents à qui Madame Letellier faisait verser des subventions.

*) La «Elsass-Lothringische Betriebsgesellschaft» qu'encore pendant notre jeunesse on ne désignait pas autrement que par «d'Betriebs».